Conférence – Concert „Projet Serpentino“

Café du Soleil Saignelégier

Vendredi 22 Avril 2022 à 20h

Le "Serpentino", retrouver une âme oubliée. « Mais la vrai basse du cornet à bouquin se fait avec le serpent, de sorte que l'on peut dire que l'un sans l'autre est un corps sans âme » (Père Marin Mersenne, Harmonie Universelle 1636_1637) Le père Marin Mersenne nous parle t'il si poétiquement du tout nouveau « serpent d'église » en Ré (inventé à Auxerre en 1590 par le chanoine Edmé Guillaume) ? Ou fait-il référence à la grande basse de cornet en Sol, qui, en Italie et en France, au fil du XVI° siècle s'est repliée pour prendre une forme de serpent afin d'en allonger la longueur du corps sonore? L'iconographie du XVI° et XVII° nous donne à voir de très nombreux serpents, au formes et longueurs variées, souvent plus petits que notre serpent d'Église. Est-il possible que Mersenne nous parle de deux instruments de longueurs différentes, ayant cohabités au XVII° et XVIII° siècles, pour laisser la place au XIX° au seul serpent d'église dont de très nombreux exemplaires nous sont connus ? Mersenne a-t-il décrit deux instruments différents dans le même texte ? La gravure à côté et les indications de taille ont éveillés notre curiosité. L'idée d'une étude à grande échelle est née.

« Innosuisse », l'Agence de la Confédération Suisse pour l'encouragement de l'innovation a décidé de soutenir la thèse de Michel Godard, musicien et de Stephan Berger, facteur de Serpent. Thèse selon laquelle il devait certainement y avoir un autre Serpent avant celui qui nous est parvenu, le Serpentino. Par ailleurs, nous nous sommes demandés si nous pouvions trouver la note « Si naturel», si difficile sur le Serpent d'église, ou pourquoi pas trouver un tel instrument dans un musée. Se pose également la question d'une protection naturelle du bois contre une éventuelle attaque fongique du corps du Serpent. Autre interrogation, savoir dans quel répertoire musical ce Serpentino a été utilisé.

Stephan Berger et Michel Godard ont trouvé en Dr. Christoph Moor un homme qui a su ouvrir les portes de la science. Ils ont, ensemble, réussi à convaincre quatre institutions prestigieuses de s'associer au « Projet Serpentino »

- La Haute Ecole de Musique FHNW à Bâle, recherches et développement
- La Haute Ecole d'Ingénierie à Windisch FHNW, pour les calculs et les simulations acoustiques
- Le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche EMPA à Saint-Gall pour la protection du bois
- La Schola Cantorum de Bâle pour le répertoire musical

À quelques mois de la fin du projet, nous aimerions vous donner un aperçu de ce travail surprenant et passionnant, et bien sûr vous faire entendre les Serpents et Serpentini que Stephan Berger a construit dans son atelier des Prailats.

Mais la soirée sera surtout musicale. Entre musique ancienne, jazz et improvisation , les quatre Serpentistes, professeurs du « serpent journey », seront accompagné par l'organiste/claveciniste Johann Treichel pour un programme riche en couleurs et surprises.

Les Serpents sont jouées par les quatre solistes :

- Michel Godard
- Volny Hostiou
- David Partouche
- Patrick Wibard